

## 9ème Session du Comité des Chefs de Police de l'Afrique de l'Ouest (WAPCCO)

Accra, Ghana, 3 October 2007

Allocution de Monsieur le Directeur Général de la Police Nationale de Côte d'Ivoire Président en exercice du Comité des Chefs De Police de l'Afrique de l'Ouest

Monsieur le Ministre de l'Intérieur;  
Monsieur le Secrétaire Général de l'O.I.P.C.-INTERPOL ;  
Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO ;  
Monsieur l'Inspecteur Général de la Police de la République du Ghana ;  
Messieurs les Directeurs Généraux de Police, membres du CCPAO ;  
Monsieur le Chef du Bureau Sous-Régional de l'O.I.P.C.-INTERPOL d'Abidjan ;  
Distingués invités ;

Mesdames et messieurs honorables invités :

Je voudrais, en ma qualité de Président du CCPAO, au nom de tous les Directeurs et Inspecteurs Généraux de Police du CCPAO, remercier les Hautes Autorités et la population de la République sœur du Ghana d'avoir accepté d'abriter cette 9ème Réunion du Comité des Chefs de Police de l'Afrique de l'Ouest et d'avoir réservé aux délégués un accueil chaleureux empreint de l'hospitalité légendaire du peuple ghanéen.

Chers collègues Chefs de Police, c'est un insigne honneur pour moi de m'adresser à cette auguste assemblée composée de personnalités ghanéennes et étrangères et d'éminents experts des questions de criminalité et de sécurité.

Comme vous le savez, chers collègues, la lutte contre la criminalité est notre mission traditionnelle. Mais cette mission d'application de la loi devient de plus en plus ardue, en raison de l'apparition de nouvelles formes de criminalité auxquelles nos services font face quotidiennement dans le cadre de nos missions de sécurité des personnes et des biens, et de protection des institutions.

On assiste de nos jours à un développement vertigineux de nouvelles technologies de l'information et de la communication qui ont engendré et favorisé la cybercriminalité, les fraudes sur les cartes de paiement, le terrorisme, etc.

La réussite de la lutte contre ces nouvelles formes de criminalité requiert des agents chargés de l'application de la loi une formation adéquate et adaptée pour en faire des spécialistes.

Aussi, nos différents Etats connaissant pratiquement les mêmes formes de délinquance, pour réussir cette lutte, il faut conjuguer nos efforts dans la concertation et réaliser ensemble des opérations conjointes ou simultanées de police.

Cette idée de concertation a présidé et motivé, sous les auspices de l'O.I.P.C.-INTERPOL, la création à Abuja (Nigeria) les 20 et 21 mars 1997 notre Comité des Chefs de Police de l'Afrique de l'Ouest (CCPAO). Cette nécessité de créer en Afrique de l'Ouest un outil de coopération policière visant à renforcer la lutte contre la criminalité transnationale est toujours d'actualité.

La 9ème réunion à laquelle nous allons assister durant ces deux jours se veut une rencontre fructueuse d'échange et de concertation des Chefs de Police de l'Afrique de l'Ouest sur des questions de sécurité.

Les précédentes assises vont nous permettre de faire l'évaluation de la 8ème Réunion du Comité qui s'est tenue du 21 au 25 août 2006 à Abidjan/Côte d'Ivoire à l'issue de laquelle votre serviteur a été porté à la tête du CCPAO.

Par le soutien et l'action de la CEDEAO, le CCPAO peut se prévaloir aujourd'hui de disposer de stratégies harmonisées en matière de lutte contre la grande criminalité.

Pour tout cela, j'exprime ma reconnaissance et adresse mes remerciements au Président de la Commission de la CEDEAO, Monsieur Ibn CHAMBAS.

Ma gratitude et mes remerciements vont également à Monsieur Ronald K. NOBLE, Secrétaire Général de l'O.I.P.C.-INTERPOL, pour les conseils avisés et le soutien constant que son organisation nous apporte en matière de formation et d'équipements.

Je n'oublierai pas ici le Chef du Bureau Sous-Régional d'Abidjan et son personnel pour le rôle de Secrétariat permanent du CCPAO qu'ils ont su jouer durant mon mandat.

Nous sommes tous d'avis qu'en dépit de son rôle important, le Bureau Sous- Régional d'Abidjan a besoin d'être redynamisé pour être au même niveau opérationnel et d'efficacité que les autres.

Enfin, qu'il me soit permis de remercier mon collègue et cher frère, Monsieur ACHEAMPONG KWATENG, Inspecteur Général de la Police de la République du Ghana, Vice-président du CCPAO, dont la sollicitude sans faille et la disponibilité m'ont permis de mener à bien mon mandat à la tête du Comité.

En raison de la situation de crise dans mon pays qui m'empêchait souvent de me rendre à des rencontres internationales, j'ai dû à maintes reprises le mandater à me représenter. Il n'a jamais hésité à la faire et il a participé en personne aux différentes rencontres au cours desquelles j'étais empêché.

J'en suis très reconnaissant.

Les résultats des travaux préliminaires effectués par des experts des Sous Comités Techniques et des Bureaux Centraux Nationaux vont conditionner l'issue des précédentes assises.

Pour ma part, je souhaite que la rencontre d'Accra permette la combinaison de nos intelligences pour enrichir davantage nos réflexions et discussions afin d'atteindre, dans un délai raisonnable, les objectifs que nous nous sommes fixés, et ce par l'amélioration de la situation sécuritaire des populations dans les Etats de la CEDEAO et de la Mauritanie.

Je vous remercie.